Journal de voyage, Shiatsu à Paris (partie 2/2).

de Kazuo Watanabe,
traduction en anglais par Hiromi Koizumi,
traduction en français par Michel Odoul.

Et maintenant les ateliers!

Pour cette fois-ci, nous avions 2 groupes de 26 participants et chaque groupe a suivi un atelier de 2 jours. Le total fut donc de 4 jours. Ce sur quoi nous avions décidé de mettre le focus, c'était simplement « pression » (appui), encore et encore. Je pensais que c'était le mieux avec ce nombre de participants et quelque chose que l'on ne pouvait pas saisir à partir d'un livre. La pression douce générée par le mouvement juste et une posture détendue produit quelque chose d'unique en termes de rythme et de fluidité. C'est ça le Shiatsu Namikoshi que je tentai de leur montrer. A partir du moment où vous avez saisi les bases du Shiatsu Namikoshi, vous pouvez acquérir un certain nombre de variations pour vos perspectives cliniques (vos futures pratiques cliniques).

Dès le début du premier atelier, je notais que nous avions là un certain nombre de participants qui savaient déjà comment appliquer des pressions fermes. J'allais partout et montrais comment j'appuyais et comment cela changeait la pression. Ils travaillaient si sérieusement en suivant les instructions tout comme les bonnes postures, les mouvements et la fonction des pouces et des doigts, c'était comme s'ils sentaient comment la pression pouvait être changée. Je pouvais voir combien l'enseignement des instructeurs français était formidable. Mais chacun avait des choses imperceptibles dans ses mouvements et postures (à travailler), aussi nous sommes revenus dessus, encore et encore.

Ce n'est pas rien qu'un atelier de 6 heures par jour (sans pauses le matin et l'après-midi). Se lever, s'asseoir, presser, corriger, chaque participant à suivre avec vigilance et précision, tout cela fut vraiment inspirant. Tout le monde a travaillé sans arrêt! Je ressentais que nous étions acceptés de la bonne manière. Parmi les 51 participants (48 praticiens, 3 formateurs), il y avait des praticiens expérimentés en Shiatsu.

Etant donné que c'était la première « initiation » au Shiatsu Namikoshi, ils (IFS) ont considéré qu'il était préférable que ce soit réservé d'abord à des praticiens expérimentés. Ils connaissaient tous les termes habituels, musculaires et du système osseux. C'est, je crois, pour cette raison qu'ils pouvaient remarquer en quoi le Shiatsu Namikoshi est différent de celui qu'ils connaissent. Et dans le même temps, ce fut très amusant (fun) de travailler avec des personnes moins expérimentées.

Naomi, l'interprète!

Lorsqu'on est à l'extérieur du Japon, la présence d'un interprète de confiance rend les choses plus faciles. Madame Naomi Goto vit en France depuis 30 ans environ et mon impression fut celle d'une femme stylée, en larges pantalons colorés et brillants, amicale et d'une interprète à l'aise. Plus tard, en regardant des photos des ateliers, elle me semblait avoir plus l'air d'un instructeur que moi! Pour les ateliers, elle était parfaitement préparée. Et ce pas uniquement parce qu'elle avait entièrement lu le livre, mais également parce qu'elle avait balayé tous les termes spéciaux, les enchainements et les postures du Shiatsu Namikoshi. Elle avait du passer beaucoup de temps sur le sujet. Ce n'est pas rien. J'ai également ressenti là la sincérité du responsable Michel, qui a recherché et trouvé une telle interprète, sur qui vous pouvez vous reposer.

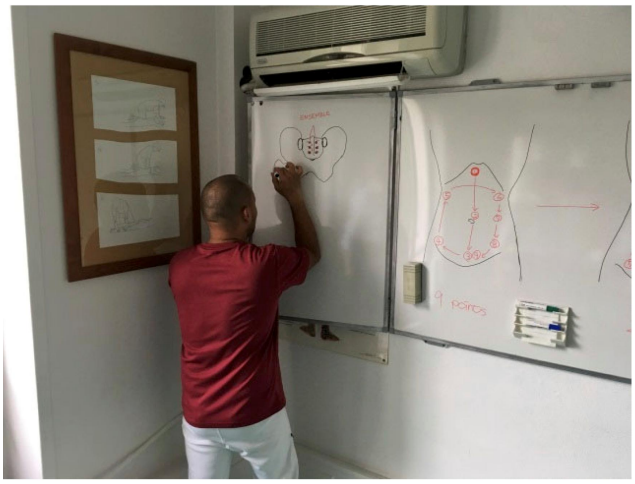
Naomi s'adressant à nous

Le Shiatsu assis

Hiroki, le super!

Ces ateliers à Paris ont été réalisés avec Hiromi Koizumi, diplômé de la 57ème promotion du Japan Shiatsu College. Il a été celui qui m'apprenais la langue dans notre Club d'anglais, et était volontaire pour m'assister lors de mon voyage en France. Il a tout préparé par lui même, billet d'avion et réservation d'hôtel. Nous avons préparé les ateliers ensemble. Pendant que je faisais les démonstrations, il dessinait sur les tableaux les cartes de points et leur numéro, afin de faciliter la compréhension. Il a répondu à de nombreuses questions d'élèves parlant anglais.

Le travail au niveau articulaire



Hiroki dessinant au tableau

Hiroki montrant

Le responsable Michel a beaucoup apprécié le Shiatsu Namikoshi, et ce pas seulement dans son aspect technique mais également dans la dimension spirituelle « d'amour maternel ». La motivation de Hiroki d'être assistant sur les ateliers était simplement « j'aimerai apporter mon aide ». Le responsable Michel était vraiment impressionné. Il a proposé de prendre en charge les frais d'avion de Hiroki. Notre équipe a très bien fonctionné et le responsable Michel nous a dit que nous étions une bonne équipe. Mais je pense que Hiroki a pris une grande part dans cela.

Une dernière chose!

La passion du responsable Michel a joué un rôle majeur dans le fait que ces ateliers ont pu avoir lieu. Etant donné que notre Directeur a été très touché par ses multiples visites (au Japon), nous avons pu commencer à établir une relation précieuse (de valeur). Peu après notre départ de Paris, le responsable Michel a participé à une émission de télévision française, au cours de laquelle il portait un pin's du Japan Shiatsu College. Ce fut un petit signe secret de notre amicale relation que nous seuls pouvions comprendre.

Le Shiatsu Namikoshi, un Art du Japon pour Paris, la cité des Arts. Maintenant que vous avez créé une relation dans la voie du Shiatsu, je veux plus! Je veux que vous deveniez encore meilleurs, je veux que les gens le connaisse plus profondément. Imaginez qu'un touriste japonais à Paris, épuisé, reçoive une séance de Shiatsu et dise « oh, n'est-ce pas du Shiatsu Namikoshi? ». Ne serait-ce pas merveilleux?

Responsable Michel, à vous revoir très bientôt.

Un linge et un pin's du JSC

Merci à Paris (en français dans le texte).

Le groupe des 20 et 21 août 2018

Le groupe des 22 et 23 août 2018

Les instructeurs

Variété de fromages et de vins

La cathédrale Notre Dame